

*Texte, notes techniques  
et historiques de Paul Sebag,  
chargé de recherches à la Faculté des Lettres  
de Tunis*

# KAIROUAN

Ancienne place d'armes de l'Islam, Kairouan la Sainte s'est endormie il y a dix siècles. Dans l'ombre de la Grande Mosquée, la plus ancienne du Maghreb, merveille de l'architecture classique arabe, sous les centaines de colonnes prélevées aux ruines de Carthage, dorment les marbres grecs, les lustres vénitiens, les mosaïques byzantines, les bois précieux de l'Orient. Le grand minaret, visible «à deux heures de galop» comme un phare au milieu de la mer du Sahel, veille sur le sommeil de cette ville-musée. Mais, du haut de la tour, penché sur les coupoles et les terrasses, le grand muezzin avec un drapeau de laine violette, donne toujours aux autres mosquées le signal de la prière.

*Photographies d'André Martin | Delpire Editeur*





